

4. Avr. 1973

■ LA BIENNALE DE PARIS. — se tiendra cette année du 14 septembre au 21 octobre dans les salles du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et dans celles du Musée National d'art moderne. Elle est essentiellement consacrée aux arts plastiques et réservée aux jeunes créateurs âgés de 20 à 35 ans.

LE FIGARO

14, r. Point des Champs-Élysées - 8e

4. Avr. 1973

LES ARTS

MERCREDI... RIVE DROITE

L'EXPOSITION **LEGUEULT** (1) dont Claude Roger-Marx a rendu compte hier marque l'événement de la semaine. Au moment où l'on désespère de ne plus voir de vraie peinture, les quarante toiles de Legueult apportent la certitude d'une œuvre bien vivante où toute idée de passéisme peut être exclue. Le chant heureux, la chaleur des couleurs, la lumière, la sensualité qui existe dans ses compositions créent une communication à laquelle on ne peut rester insensible. Legueult n'est pas un sous-Bonnard comme beaucoup de peintres figuratifs traditionnels. Le rayonnement de sa peinture ne provient pas d'une imitation mais du pouvoir d'exprimer par son tempérament de peintre le meilleur de lui-même.

Chez **LESTIE** (2), la démarche est plus intellectuelle, moins spontanée. Ce jeune Bordelais primé à la Biennale de Paris, remarqué au Salon de la jeune peinture par Dora Vallier qui préface sa première exposition à Paris, apporte une originalité dans une peinture située aux confins du réalisme et du symbolisme. Objectif et lucide, Lestie tourne en dérision le tableau par un faux trompe-l'œil qui inciterait à l'évasion s'il ne cassait pas volontairement l'image proposée par un élément extérieur insolite, une couleur vive tranchant sur une peinture en grisaille.

Lestie n'a pas l'intention de

s'enfermer dans un système. Il prépare de nouvelles toiles qui, sans marquer de rupture avec les précédentes, laissent apparaître d'autres possibilités d'expression.

À la dernière Biennale de Venise, les peintures de **FERNANDO MAZA** (3), exposées dans le pavillon argentin, excitaient la curiosité de la foule non pas à cause de leur audace mais parce qu'elles sortaient de la médiocrité généralisée. Dans les « giardini », chacun disait : allez voir les toiles de Maza.

Les chiffres et les lettres de Fernando Maza, évoluant comme des personnages dans un paysage, ont l'originalité d'un alphabet plein de fantaisie désorganisé par rapport à l'usage qu'en faisaient les adeptes du Bauhaus. Les lettres de Maza ne relèvent pas de la typographie mais elles ont une autonomie, une signification poétique et plastique. Ce jeu de construction anarchique oppose la rigueur du tracé, la géométrie du châssis à la douceur nuancée, transparente des couleurs. On oublie la lettre pour rêver à partir de ce qu'elle pourrait évoquer.

DURENNE (4), conseillé par Pissarro, adopte les thèmes chers à Bonnard et à Vuillard. Intimiste, il le demeure tant dans ses natures mortes, ses paysages de Bretagne, de Provence et de Normandie que dans ses portraits de mère at-

tentive à ses enfants. Post-impressionniste dans certains paysages, il devient plus réaliste dans les intérieurs et les scènes familiales. Peinture qui traduit la vie paisible de la bourgeoisie de son temps.

HEL ENRI (5), mère de Berlewi, fête son centenaire en même temps que son exposition à Paris. Elle avait soixante-dix-neuf ans lorsqu'elle peignit sa première toile, « Mimosas », et son herbier imaginaire. Peinture à la fois naïve, abstraite, tendant vers l'art brut. Hel Enri évoque des paysages et des fleurs dans un univers qui n'appartient sans doute qu'aux centenaires.

Dans l'exposition « **VISAGES DE LA YOUGOSLAVIE** » (6), sont présentés les gravures de **KEMAL**, paysages poétiques et silencieux, portes ouvertes sur l'infini, celles de **BISERKA GALL**, évoquant des espaces sous-marins, des rêves inquiétants, les collages surréalistes d'**UROS TOSKOVIC**, les dessins d'humour noir de **SRECKO GALL**, les sculptures de **YANEZ ZORKO** et de **KNEZ**.

Jeanine Warnod.

(1) Galerie de Paris, 14, place François-Ier. — (2) Galerie de France, 3, Fg Saint-Honoré. — (3) Galerie de Messine, 1, avenue de Messine. — (4) Galerie Vendôme, 12, rue de la Paix. — (5) Galerie Verrière, 15, avenue Matignon. — (6) Galerie Braun, 43, avenue de l'Opéra.